

## Un décalage en regard des intentions publiques

Daniel Béhar

► **To cite this version:**

Daniel Béhar. Un décalage en regard des intentions publiques. Exposition “ Le Grand Paris, chemin faisant ”, 2021, Paris, France. hal-03333745

**HAL Id: hal-03333745**

**<https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal-03333745>**

Submitted on 3 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GRAND PARIS

# Un décalage en regard des intentions publiques

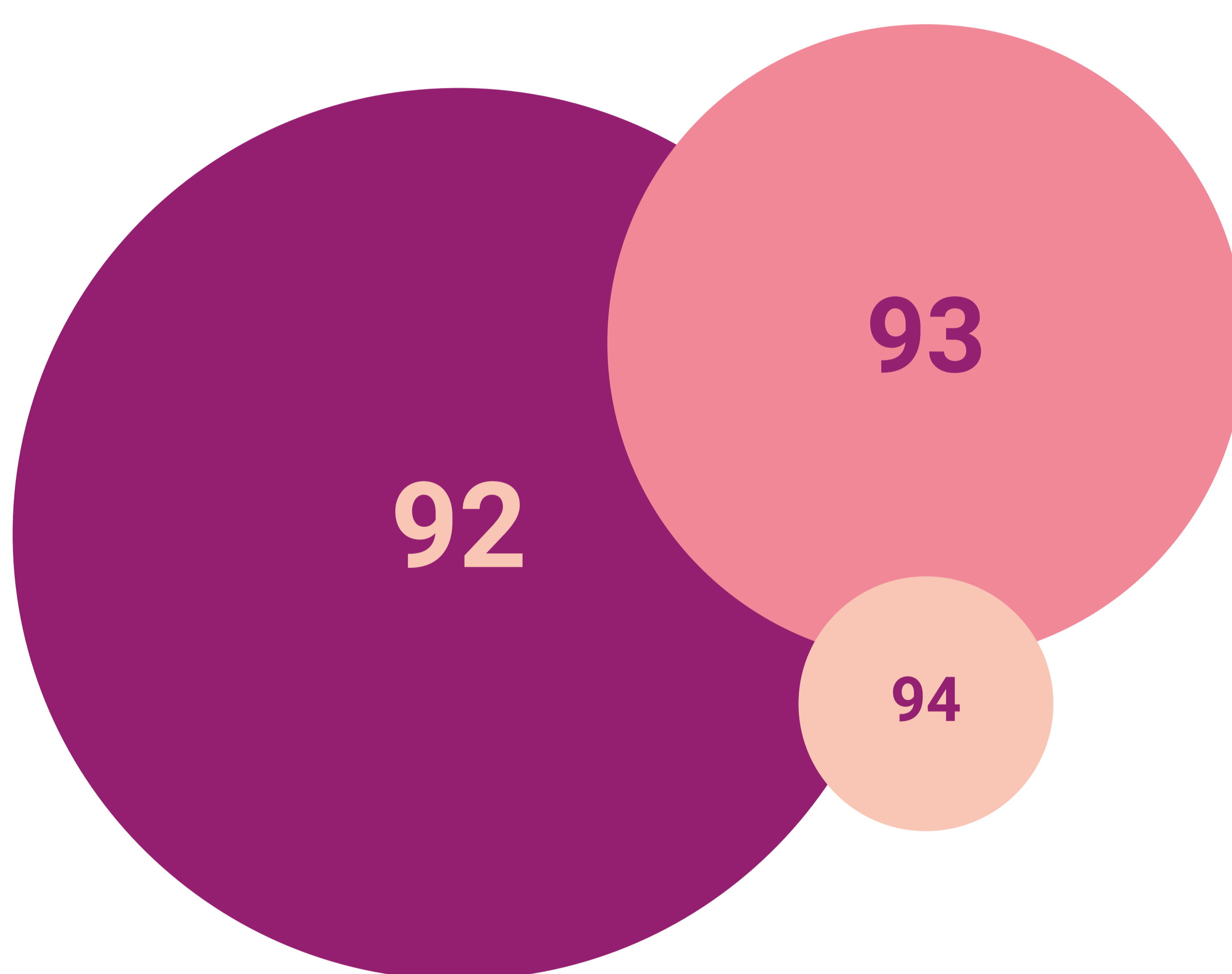
Cette transformation massive et généralisée ne répond que partiellement, à ce stade, aux intentions affichées par les pouvoirs publics lors du lancement du projet du Grand Paris.

Les effets de polarisation autour des futures gares ne sont pas au rendez-vous pour l'instant.

Le rééquilibrage économique entre l'est et l'ouest de la région est largement contredit par les faits.

Conjuguée aux effets des opérations ANRU, cette production neuve importante tend à diversifier socialement les territoires, mais en renforçant les contrastes sociaux à une échelle plus réduite.

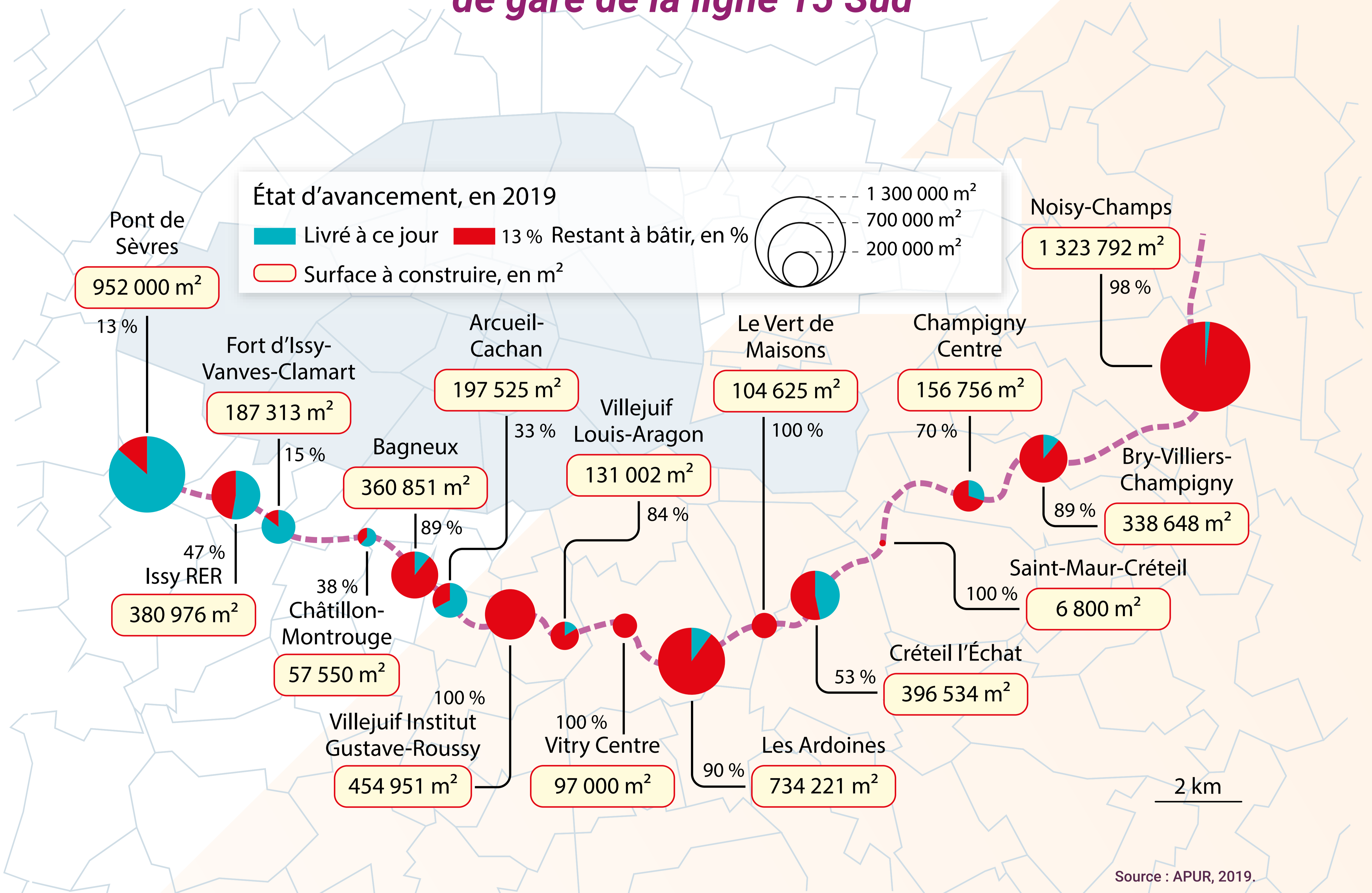
## Agrément des surfaces bureaux 2018 : Le déséquilibre est / ouest demeure



**SURFACES PROGRAMMÉES**

Hauts-de-Seine (92) : 1 500 000 m<sup>2</sup>  
Seine-Saint-Denis (93) : 1 000 000 m<sup>2</sup>  
Val-de-Marne (94) : 250 000 m<sup>2</sup>

## Les projets d'aménagement dans les quartiers de gare de la ligne 15 Sud



## Du cycle « privé » à celui des opérations publiques : quels scénarios à venir ?

Ces effets observables aujourd'hui sont d'abord le résultat d'un cycle de marché produit par les acteurs privés, alors même que la plupart des grandes opérations urbaines pilotées par le public sont à venir.

En tenant compte des facteurs de changement de contexte (nouvelles équipes municipales, évolutions des attentes sociales...), comment peut-on imaginer, selon les situations territoriales, les différentes figures de la succession de ces deux cycles de marché ?

Y aura-t-il des effets linéaires de synergies entre eux, au risque de l'emballement ? A l'inverse le cycle qui s'achève ne risque-t-il pas de contraindre et réduire les marges de manœuvre pour les opérations publiques à venir ?

Et n'y a-t-il pas dans certains cas, d'autres conditions à imaginer – au-delà de l'effet métro – pour amorcer une dynamique aujourd'hui en panne ?